

Hubert et Isabelle d'Ornano

Le luxe à fleur de peau



En 1976, ils créaient la marque Sisley et révolutionnaient l'univers de la beauté. Positionnement très haut de gamme pour leurs produits, et qualité irréprochable. Avec en plus un délicieux parfum de raffinement que diffuse ce couple à l'élégance parfaite.

À QUOI TIENT LE CHIC? C'EST CE QU'ON SE DEMANDE EN voyant Hubert et Isabelle d'Ornano, confortablement installés dans leur superbe salon parisien. Sans doute le décor de boiseries, les portraits d'ancêtres, les œuvres d'art contemporain diffusent une délicieuse atmosphère de raffinement, mais le couple projette aussi autour de lui une aura de distinction. Merveilleuse incarnation d'un art de vivre élégant, nourri de sang aristocratique, d'aisance innée, de conversation polie. Une attitude qui a quasiment disparu.

Ne pas croire pour autant qu'ils sont figés dans le temps, comme des personnages proustiens. Si Hubert est aujourd'hui moins actif, Isabelle d'Ornano va tous les matins à son bureau superviser la bonne marche de l'entreprise familiale. "Nous avons doublé le chiffre d'affaires en cinq ans", commente-t-elle dans un sourire et non sans une pointe de fierté. Il y a de quoi. Qui aurait parié sur une telle réussite lorsqu'en 1976 son mari rachetait une petite société de produits à base de plantes, Sisley, et se lançait dans un concept totalement novateur pour l'époque: la phyto-cosmétologie? Mais l'homme est un visionnaire et l'univers de la beauté est déjà son quotidien. "En 1935, mon père, qui était un ami de François Coty, a fondé avec Armand Petitjean la maison Lancôme. Le nom vient d'une forêt à côté de notre propriété à la campagne et c'est ma mère qui y a pensé... Puis, en 1954, il a vendu ses parts pour rejoindre la société que j'avais créée avec mon frère Michel et qui s'appelait Orlane." L'aventure durera une vingtaine d'années, jusqu'à ce que les responsabilités politiques de Michel d'Ornano ne



© GUILLAUME DE LAUBIER

- ◀ Isabelle et Hubert d'Ornano entourés de leurs enfants Christine et Philippe, dans leur appartement parisien. Un univers très raffiné où les portraits d'ancêtres côtoient les oeuvres d'art contemporain.
- ▼ En bas, deux de leurs best-sellers, les parfums Eau du Soir et Eau d'Ikar.



le détournement complètement des cosmétiques. Les frères vendent l'affaire à une compagnie américaine. Hubert d'Ornano a à peine cinquante ans, trop jeune pour ne pas relever un nouveau challenge. Avec Isabelle, qui prend la direction artistique de la maison Sisley, il se consacre à la recherche, en déployant des moyens colossaux. Durant des années, des formules mystérieuses à base d'extraits de plantes et d'huiles essentielles sont élaborées en laboratoire. "On était encore aux balbutiements. Mais Hubert a deviné le potentiel de découvertes que l'on pouvait faire dans le monde végétal. Un chercheur nous avait dit: *'Plants are the petrol of the future'*. Et il avait vu juste." Parallèlement sort leur premier parfum, Eau de Campagne. Une composition fraîche et originale, à base de feuilles de tomates vertes. Moderne et inhabituelle, elle surprend et fait parler d'elle. "Un parfum élitiste, pour des gens raffinés, pas très commercial", commente Isabelle en souriant. Mais c'est surtout le visuel, le *packaging* qui le singularise. Sur le flacon, couronne et blason, et sur les publicités, photos de La Renaudière, la maison de campagne que le couple possède près de Châteauroux, club de golf pour elle et tenue d'équitation pour lui. Une savante composition à l'image d'un Ralph Lauren? Pas du tout. Ici, tout est vrai. Juste reflet de l'art de vivre de gens bien nés...

Hubert est l'arrière petit-fils du maréchal d'Ornano et de Marie Walewska. Son père, le comte Guillaume d'Ornano, était diplomate, avant de s'intéresser aux parfums. Il fut nommé attaché d'ambassade à Varsovie et y épousa Elisabeth Michalska. En 1926, elle donna naissance à Hubert qui resta en Pologne jusqu'à l'âge de 7 ans et en garda une grande nostalgie. Est-ce pour cette raison qu'il épouse Isabelle le 6 juillet 1963? Elle appartient à la grande aristocratie polonaise, Potocki par son père, Radziwill par sa mère – difficile de faire plus chic. Elle a grandi à Madrid, puis à Londres où elle a rencontré son futur mari. On comprend mieux à présent pourquoi la marque est unique. À la différence de certains grands groupes de luxe à la notoriété mondiale, mais en manque de racines, ils jouissent d'une histoire personnelle magique. Un ADN qui n'a pas de prix. Comme leurs produits?

Isabelle éclate de rire. "C'est vrai que nous sommes chers, mais ce n'est pas un positionnement marketing, contrairement à d'autres..." Hubert tient à préciser que cela s'explique par une recherche de qualité toujours plus poussée. "Peu importe le temps passé, l'argent dépensé, nous ne donnons jamais de limite à nos chimistes." Pour preuve, la fameuse crème Sisleÿa lancée en 1999 après dix années de recherche, 1250 francs français le pot (264 euros aujourd'hui). Le succès fut immédiat et le produit est toujours un des best-sellers de la maison. "On l'achète une fois, mais pas deux, si on n'est pas content", résume, pragmatique, Isabelle.



© GUILLAUME DE LAUBIER / CURTESY SISLEY



Si le décor de l'appartement est très grand genre, la famille d'Ornano n'est pas tournée vers le passé. Pour preuve, Christine s'occupe à présent du marketing auprès d'Isabelle et dirige la filiale anglaise.

Il a été depuis rejoint par d'autres produits performants comme le solaire Sunlejša ou Supremjša, un soin qui régénère les cellules la nuit. Sans oublier les parfums: En 1990 sortait Eau du Soir, souvenir des jardins andalous de l'enfance d'Isabelle, suivi en 2006 de Soir de Lune, puis en 2009 des Eaux de Sisley, légères, élégantes et fraîches, "parce qu'aujourd'hui, tout le monde travaille et qu'on ne peut pas trop se parfumer le matin." Enfin, il y a un an, création d'un vrai masculin, Eau d'Ikar, "avec un K, ça accroche mieux", précise Isabelle. Mais cette fois, pas de couronne, pas de blason. Est-ce par désir de modernité, une façon aussi de se mettre un peu en retrait au profit de leur fils devenu directeur général de la société? "C'est vrai que Philippe l'a beaucoup incarné dans la presse et c'est le parfum dans lequel il s'est le plus impliqué, d'ailleurs il le porte!" Il faut dire que Philippe tient de ses parents: beauté de mannequin et port aristocratique. Le jus? "Une eau de lentisque, un arbuste qu'on trouve dans le maquis corse, clin d'œil aux origines de la famille d'Ornano." Hubert est toutefois resté fidèle à son Eau de Campagne. La même année sortait également leur premier soin pour hommes, Sisleyum. Un produit "global" comme l'aime l'homme moderne, nouvel cible de la marque? "Il y a un potentiel énorme, le plus difficile c'est de le faire entrer dans le magasin!" C'est la tâche de leur fille Christine qui dirige la filiale anglaise, mais est aussi aux côtés d'Isabelle pour la création et le marketing. À elle de perpétuer cette image de luxe et de qualité, en continuant à nous faire rêver.



**NEW
EMBERT
FOURRURES**

35 chaussée de charleroi 1060 Bruxelles
Tel: +32 2 6405424